

**Allocution de l'Ambassadeur de France**

**Monsieur Hadelin de La Tour du Pin**

**A l'occasion de la Fête Nationale**

**Fairmont - Principauté de Monaco**

**14 juillet 2015**

Monsieur le Ministre d'Etat,

Monseigneur l'Archevêque,

Monsieur le Président du Conseil national,

Monsieur le Président du Conseil de la Couronne,

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

Monsieur le Chef de Cabinet,

Excellences,

Madame et Messieurs les Conseillers de Gouvernement,

Mesdames, Messieurs, chers amis de la France,

Avant toute chose, et contrairement à ce qui pouvait se faire les années précédentes, je souhaite remercier en votre nom tous ceux et celles sans lesquels cette belle réception n'aurait pu avoir lieu ce soir.

D'abord, bien sûr, l'hôtel FAIRMONT, son directeur et tout son personnel, ainsi que tous ceux qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour faire de cette soirée une réussite.

J'invite le Chef Joannès à venir me rejoindre et à vous présenter l'équipe qui a préparé pour vous les buffets que vous goûterez tout à l'heure.

Ensuite je souhaite que nous remercions comme il convient les entreprises et les marques, nos mécènes en bon français, qui ont permis par leur générosité de faire aussi

de cette fête une célébration de l'excellence et de l'élégance françaises. Vous avez vu les oriflammes à l'entrée et derrière moi – Mais je tiens à les mettre moi-même à l'honneur, en les citant dans l'ordre alphabétique pour ne pas faire de jaloux :

- Les laboratoires ASEPTA
- BNP PARIBAS
- Crédit Foncier de Monaco
- Crédit du Nord
- La Maison CHRISTIAN DIOR
- La FNAC
- MMA, le cabinet Pierre Brière assurances
- Les vins du domaine MINUTY
- LA POSTE
- RICHELMI
- La SMEG
- La SOCIETE GENERALE
- Les champagnes TAITTINGER

**Je vous demande de les applaudir, ils le méritent !**

Il y a quelques jours, Monaco a joyeusement fêté les dix ans de règne du Prince Souverain Albert II. Plus modestement, le 1<sup>er</sup> janvier 2016, nous célébrerons le dixième anniversaire de l'élévation du consulat général de France à Monaco au niveau d'ambassade à part entière.

Cette transformation, qui s'inscrit dans la droite ligne du traité de 2002 entre nos 2 pays, illustre la densité des relations franco-monégasques dans tous les domaines. Le Prince Souverain se rend régulièrement en France, où il est toujours le bienvenu, que ce soit pour la préparation de la conférence Paris-Climat 2015 qui se tiendra en décembre prochain, ou pour des visites à caractère plus historique et familial dans quelques-unes des belles régions françaises dont il porte le titre.

Au-delà, les mécanismes institutionnels permettant de faire vivre cette relation bilatérale dense et profonde fonctionnent bien. En février de cette année la réunion de coopération locale transfrontalière, à laquelle participent également de nombreux élus français, s'est réunie à Nice. Et, en avril, c'est à Monaco cette fois que le ministre d'État et le secrétaire général du ministère français des affaires étrangères ont co-présidé la commission de coopération franco-monégasque.

Et puisque nous célébrons l'amitié franco-monégasque, permettez-moi de mettre à l'honneur l'un de ceux qui en a été l'artisan, je veux parler du conseiller de l'ambassade de France à Monaco, M. Yannick Andriana, qui va nous quitter dans un mois.

Yannick, merci pour tout ce que vous avez fait depuis 3 ans. Nous vous souhaitons plein succès dans votre nouvelle mission à Paris, à la direction de l'Union européenne du Ministère des Affaires étrangères.

Maintenant, permettez-moi d'ajouter quelques réflexions un peu solennelles, que m'inspirent en ce 14 juillet, l'état de la France et du monde qui nous entoure.

Chaque année, les Français et les amis de la France de par le monde célèbrent le 14 juillet, notre Fête Nationale. Chacun apporte à cette célébration son enthousiasme, son émotion, sa gaieté, ses souvenirs et ses espérances aussi.

C'est pourquoi ce soir, avant que la Fête ne commence, je voudrais vous parler un peu de la France, ce « cher et vieux pays », comme l'appelait presque affectueusement le Général de Gaulle dans un discours célèbre de 1960. Cette France dont chacun de nous ce soir s'est toujours fait « une certaine idée ».

S'il fallait, plus de deux siècles après la prise de la Bastille et la Fête de la fédération, résumer l'essence même de la célébration de ce jour, il me semble que c'est la devise de la République – Liberté, Égalité, Fraternité – qui l'exprime le mieux.

Cette devise, qui figure au fronton des 36.000 mairies de France et sur la façade des édifices publics, est commune à tous les Français sans distinction d'âge, d'origine, de classe sociale, d'engagement politique ; elle nous rassemble aujourd'hui comme hier.

Elle fait aussi vibrer tous les citoyens d'un monde où la dictature, la misère, la guerre, la barbarie et l'obscurantisme souvent ne permettent pas aux hommes de vivre libres et debout.

A ce triple idéal – Liberté, Egalité, Fraternité – je crois qu'il convient d'ajouter l'esprit de résistance. Cet esprit qui a fait descendre dans les rues des millions de gens, en janvier dernier, en France, à Monaco et dans le monde, après des attentats aussi lâches que barbares.

Cette volonté de ne pas se laisser abattre qu'ont magnifiquement incarnée, au péril de leur vie, les quatre grandes figures reçues au printemps dernier au Panthéon des grands hommes –et femmes – auxquels la Patrie est reconnaissante.

Nous savons, même si nous sommes un peuple insouciant qui aime la fête – et nous le montrerons aussi ce soir ! – résister quand il le faut – comme nous l'avons toujours fait au cours d'une très longue histoire. Cette très longue histoire que nous partageons avec Monaco depuis plusieurs siècles.

La France sait pouvoir compter sur Monaco et la Principauté sait qu'elle a en la France son meilleur soutien sur la scène internationale. La « communauté de destin » inscrite dans les traités n'est pas qu'une expression mais une réalité que nous vivons au quotidien.

Maintenant, je vous invite à quelques minutes de recueillement pour écouter, avec le respect et la dignité qui conviennent, nos hymnes nationaux. Et bien sûr, j'invite tous ceux qui se sentent en voix ce soir, à chanter à l'unisson.

Je vous remercie et vous souhaite à tous une très belle fête du 14 juillet./.